

# Voler-Coller : Stop au plagiat !

## Module 4 : Zotero

### Vidéo 4.4 : Alimenter Zotero : l'importation par connecteur

De toutes les manières d'alimenter sa bibliothèque Zotero, l'importation par le connecteur est la plus simple et aussi celle à privilégier dès que c'est possible. Et tout à coup, on entre dans un univers où tout devient cliquable !

À la fin de cette vidéo, vous maîtriserez la quatrième manière d'alimenter Zotero, c'est-à-dire l'importation de références par connecteur.

Les éditeurs organisent les contenus de leurs bases de données en structurant de l'information bibliographique qu'il est possible d'interroger via des protocoles standardisés : on dit qu'ils « exposent » leurs données sur le Web. Les outils de gestion bibliographiques, pour récupérer une référence bibliographique, vont donc interroger la base de l'éditeur, et cette dernière va leur répondre en leur renvoyant l'information bibliographique dont ils ont besoin. C'est sur ce modèle d'échange que fonctionne le fameux connecteur que nous vous avons fait télécharger dans la première vidéo sur Zotero.

Ce système de fonctionnement permet de récupérer facilement et rapidement des références bibliographiques. Il comporte cependant quatre limites majeures :

- 1) Premièrement, pour que l'échange entre Zotero et la base de données de l'éditeur puisse s'effectuer, il faut bien-sûr que votre ordinateur soit connecté à Internet.
- 2) Deuxièmement, la qualité des données ainsi récupérées est directement corrélée au soin apporté par l'éditeur dans la production de celles-ci. L'erreur étant humaine, il peut arriver que certaines données récupérées soient incomplètes, manquantes ou mal mises en forme.
- 3) Troisièmement, il peut parfois arriver qu'un échange entre Zotero et une base de données se passe mal – soit pour des raisons techniques soit à cause d'une mauvaise connexion Internet - et que les données ainsi récupérées soient lacunaires.
- 4) Enfin, Zotero n'est capable de communiquer qu'avec un catalogue de bibliothèque ou une base de données qui a été préalablement structurée par un éditeur et qui a choisi d'exposer ses données sur le Web selon les protocoles définis internationalement. Pour cette même raison, Zotero est incapable de communiquer et de récupérer des données de pages web standards – comme des billets de blog, des sites d'organismes ou encore des réseaux sociaux ou des forums.

Cependant, une fois ces limites bien comprises, la facilité d'utilisation du connecteur la rend assez grisante. Il vous suffit d'ouvrir votre Zotero *standalone* et de vous positionner sur la bibliothèque ou collection de votre choix pour avoir quasi-tout à portée de clic. Lorsqu'il

reconnait une page depuis laquelle il est possible d'importer une référence, le connecteur de Zotero se transforme immédiatement en l'une des icônes représentant l'un des types de documents qu'il gère. Ces icônes sont les mêmes que celles qui apparaissent à côté des références dans la partie centrale de votre bibliothèque.

Ainsi, lorsque vous naviguez sur le catalogue de bibliothèque de l'Université de Guyane, le connecteur reconnaît la notice d'un livre et se change immédiatement en une icône « livre » pour vous signifier qu'il est possible d'en importer la référence. Sur la base de données ScienceDirect, le connecteur reconnaît un article de revue et prend l'apparence idoine. Sur le portail national « Thesaurus », il reconnaît une notice de thèse et se transforme en un petit chapeau de nouveau diplômé. Et sur la base de données Cairn, il détecte la présence d'un chapitre de livre et se métamorphose en un petit livre ouvert.

Cette impression de simplicité presque magique perdure au moment d'importer la référence en question dans Zotero. Il suffit en effet de cliquer sur la petite icône, puis sur « Terminé » dans la fenêtre pop-up qui apparaît Et hop ! Voilà la référence et sa grille de données complètes directement importées dans Zotero ! On n'oubliera pas bien-sûr de corriger les petites erreurs ou manques dans la grille de données sur la partie de droite.

Ce sentiment d'émerveillement se poursuit généralement lorsqu'on découvre que Zotero est capable de détecter plusieurs références bibliographiques sur une même page de résultats de recherche au sein d'une base de données ou d'un catalogue – comme ici dans Sudoc. Le connecteur se mue alors en une icône représentant un petit dossier jaune. En cliquant dessus, on fait apparaître toutes les références des documents présentes sur la page, et il n'y a plus qu'à cocher celles de son choix pour les importer par lot dans sa bibliothèque Zotero.

Alors oui, c'est super, mais attention quand-même ! Il faut savoir raison garder. Les néo-utilisateurs de Zotero, conquis par la praticité de cet outil, ont tendance à le surutiliser en donnant des coups de clic enthousiastes partout où ils le peuvent, et en important en masse une quantité de références qu'ils ne seront probablement pas en mesure de traiter. Pire ! Pris dans leur frénésie du clic, ils ont tendance à ne pas vérifier les grilles de données, ou se disent qu'ils le feront plus tard, lorsqu'ils auront le temps. Résultat : leur bibliothèque Zotero grossit comme un poulet nourri aux hormones. Mal classées et mal rangées, les références accumulent les doublons et leurs utilisateurs ne parviennent même plus à retrouver leurs petits au milieu de leurs multiples collections. Pire ! Les références des documents récoltées à la hâte gardent des grilles de métadonnées plutôt approximatives. Et ce qui doit arriver arrive la veille de leur soutenance, lorsque ces néophytes se décident enfin à générer dans le stress la bibliographie de leur travail académique sur laquelle ils viennent de passer une ou plusieurs années de leur vie, eh bien, ils ont... quelques surprises ! Et pas des bonnes ! Et le temps leur manque souvent pour corriger les nombreuses « boulettes » qu'ils ont laissées traîner un peu partout dans leur bibliothèque...

Ne soyez pas l'un de ces étudiants : prenez la bonne habitude de toujours vérifier et compléter chacune des grilles de données des références que vous importez dans votre bibliothèque – y compris et, j'ai même envie de dire, surtout si cette importation se fait par lots.

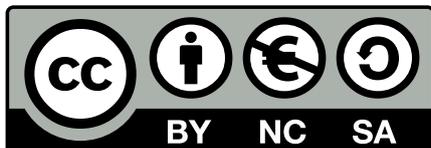
Voilà ! Vous savez tout (ou presque tout !) sur les imports par connecteur au sein de Zotero !

Projet soutenu dans le cadre de l'AMI Emergences

Scenario : Marie Latour, directrice adjointe du SCD de l'Université de Guyane

Responsable scientifique : Annaïg Mahé, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'URFIST de Paris / École nationale des Chartes / PSL

Vidéo : Flyy Lerandy



2024